Feuillets Mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E

40ème année *AVRIL 1995* *N° 338*

La prochaine réunion de notre société aura lieu le:
DIMANCHE 9 AVRIL 1995 à 9h30
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

Lors de notre séance de février, faute de temps et compte tenu de l'actualité du moment (découverte de la grotte ornée de Combe d'Arc), **Mr LESAGE** n'avait pu terminer son exposé sur la **"Naissance et l'expansion de la métallurgie"**. Sont donc remises à l'ordre du jour de notre prochaine réunion, les découvertes faites **en Afrique et dans le Nouveau Monde**.

*

Une **sortie familiale**, ayant pour thème les **"Mégalithes du Maine-et-Loire entre les Ponts-de-Cé et Gennes"**, est programmée pour le **21 mai 1995**. Nous vous invitons à noter cette date sur vos agendas.

*

SEMINAIRE:

"Les villages désertés au Moyen-Age", le **26 avril 1995** à **CAEN**, Lycée Laplace, 135, rue de la Délivrande (10 h - 17 h 30).

« Ce séminaire a pour objectif de proposer un premier bilan des recherches effectuées sur les agglomérations rurales médiévales dans l'Ouest...»

Cæn, c'est loin, et vous ne serez sans doute pas nombreux à vous déplacer... mais enfin c'est dit !

***

LES HABITATS PREHISTORIQUES (suite et fin)

A l'**Age du Bronze**, les maisons de plan rectangulaire comportent des cloisonnements internes; chacune est construite isolément, ce qui dénote sans doute une plus grande autonomie de la famille par rapport à la communauté villageoise.
Les observations faites par Aimé BOQUET à la "Station des Baigneurs", au sud du Lac Paladru, à Charavines (Isère) viennent compléter celles de Clairvaux. Par trois mètres de fond, les restes d'un village de la fin du Néolithique, entouré d'une palissade, occupent quelque 1500 mètres carrés. Deux périodes d'occupation ont été reconnues. D'abord, entre 2750 et 2730 avant J.-C., un promontoire a été aménagé; entourées d'une palissade, six à sept maisons ont été construites sur la terre ferme, en trois ans. Une étude dendrochronologique montre qu'elles ont été rebâties neuf ans plus tard. Le village est abandonné en 2730 et recouvert d'eau pendant une quarantaine d'années. Cinquante-sept ans après la première implantation, un nouveau village voit le jour, pour disparaître vingt ans plus tard.
"Les maisons d'habitation se distinguent par la présence d'un foyer central disposé sur une couche d'argile protectrice; elles mesurent 10 à 15 m de longueur sur 3 à 4 m de largeur. Des bâtiments plus petits, sans foyer, sont considérés comme des greniers agricoles...
Ces gens ne sont pas isolés, et les liens noués avec des régions éloignées, la Touraine pour le silex du Grand-Pressigny, les rives de la Baltique pour l'ambre, le Piémont pour certaines roches dures et le cuivre, la Suisse pour d'autres roches dures et le Languedoc pour le cuivre, sont tout à fait révélateurs du dynamisme des sociétés du IIIème millénaire". (J.P. MOHEN)

Presque partout en Europe, à cette époque, l'habitat est organisé en villages de quelques maisons à plusieurs dizaines d'habitations, dont les dimensions varient entre 3 ou 4 m de large et 5 à 8 m de long. Le plan général est rectangulaire; il peut affecter une forme trapézoïdale, avec parfois une abside à l'une des extrémités.
Les maisons du Nord de l'Europe (Pays-Bas, Danemark, Allemagne) motrent des bâtiments qui peuvent atteindre jusqu'à 35 m de long, et une largeur de 7 à 10 m. Certaines présentent une ligne axiale de poteaux, séparant deux bas-côtés, et on peut remarquer pour quelques exemples des subdivisions internes, laissant supposer l'occupation par plusieurs familles ou une séparation fonctionnelle: les humains d'un côté, les animaux et les réserves... d'un autre.

Le site lacustre de Cortaillod-Est, au bord du lac de Neuchâtel, fondé entre 1010 et 955 avant notre ère (datation obtenue par la dendrochronologie) constituait un village de 16 maisons installé sur une terrasse protégée de la montée des eaux par un talus. La zone d'habitat avait été assainie par des épandages de galets.

"Le détail de la construction des maisons avec un étage et des combles révèle une architecture savante en bois. Les recherches poursuivies dans le voisinage immédiat du village montrent l'importance de la zone périphérique où se trouvaient les étables, les ateliers et sans doute des bronziers." (J.P. MOHEN)

Mais comme à toutes époques, des variantes existent suivant les régions ou les milieux concernés. Ainsi, dans les Iles britaniques, les constructions de forme circulaire sont fréquentes, sans pour autant exclure les bâtiments rectangulaires.
C'est le cas du village lacustre de Flag Fen, près de Peterborough, sur la côte est de l'Angleterre, où un bâtiment long de 20 m et large de 6 m, à trois nefs a été érigé sur une île artificielle au milieu d'un marais. Des troncs d'arbres empilés sur une épaisseur de 0,50 m environ constituent une plate-forme de plusieurs hectares.
Ce travail remarquable, réalisé vers 1000 avant J.-C., témoigne de défrichements importants, que l'on retrouve en Irlande dès le début de l'Age du Bronze final, où les premiers "crannogs" sont également des îles artificielles, où sélèvent des maisons de plan carré ou circulaire.

Autre forme originale de l'habitat protohistorique, localisé en Frise, le "terp". Il s'agit d'une sorte de butte gazonné de 300 à 400 m de diamètre, pouvant atteindre 5 m de hauteur, érigée en milieu marécageux, et formant un îlot artificiel - où les constructions se trouvaient isolées de l'humidité - amélioré au fil des ans par des remblais de fumier et d'argile. (J.P. MILLOTTE)

Des murets en pierre sèche peuvent se substituer au bois, là où les arbres sont rares. En plaine, les constructions en clayonnages de branchages entrelacés enduits d'argile se rencontrent plus fréquemment; ailleurs, les maisons peuvent être semi-enterrées...
"Parfois, ces villages semblent ne pas avoir eu de clôture, mais plus fréquemment il y a tout autour, soit une simple haie, soit une palissade, un talus, un muret, avec ou sans fossé...
Dans les régions méditerranéennes, où les constructions en pierre sont plus serrées, il peut y avoir, comme dans la civilisation d'El Argar en Espagne, une organisation en rues étroites et des murs mitoyens.

L'utilisation de grottes ou d'abris ne s'observe que dans les régions de karst ou des pays accidentés, surtout des parties méridionales de l'Europe, et semble plutôt marginale" (P.R. GIOT)

Si parfois des abandons ou des reconstructions ont pu survenir à la suite de destructions d'origine naturelles ou violentes, les villages de l'Age du Bronze étaient à priori plutôt paisibles et les communautés bien organisées.

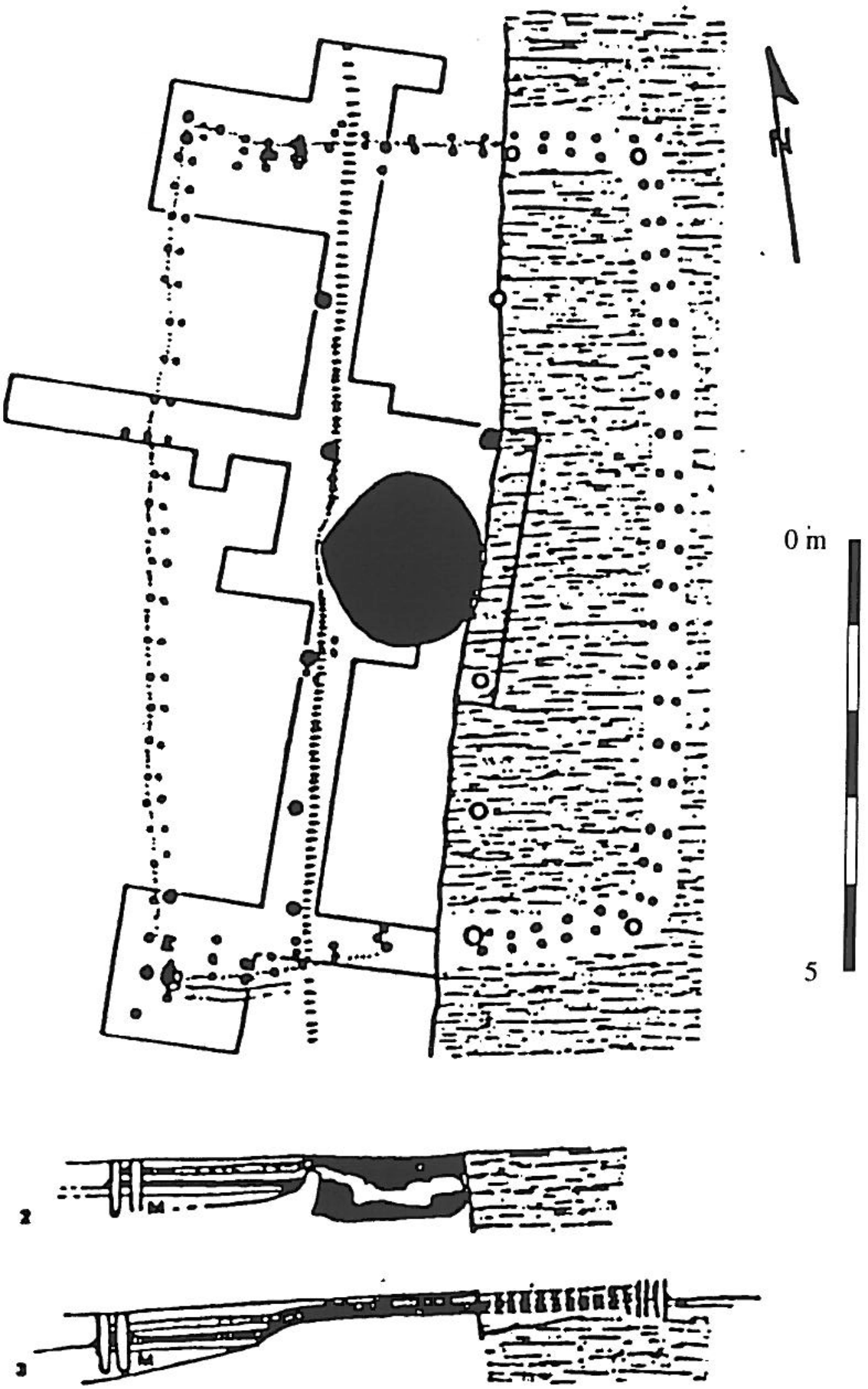
Des structures plus légères ont certainement existé, difficiles aujourd'hui à mettre en évidence en raison de la mauvaise conservation des matériaux ou de leur destruction par les travaux agricoles. Elles apparaissent de manière diffuse sous forme de "fond de cabanes" riches en vestiges domestiques divers, mais sans organisation reconstituable.
C'est le cas en Bretagne, où la couche de terre arable, souvent de faible puissance, a été perturbée par les labours.

"Un autre volant d'habitat est celui fourni par les sites côtiers. Ils vont du gisement en tourbière (Porz Guen à Plouescat, 29) aux vieux sols riches en matériel redécouverts par le démaigrissement des estrans (La Rousselière, 44) aux coupes de falaises révélant des fosses culinaires ou des fondations de cabanes (Le Lenn, en Damgan (56), le Lupin à St-Colomban (35). Ils révèlent la fréquentation peut-être saisonnière pour des raisons d'alimentation (coquillages) mais aussi de taille de silex. D'autres sites, au matériel plus riche, sont difficiles à interpréter: tel est le cas pour le bassin de Penhoët à St-Nazaire (44), dont l'abondant matériel a été recueilli par KERVILER. Un habitat en bordure de zone marécageuse ne serait pas à exclure...

Des petites huttes circulaires à soubassement de pierres ont été mises au jour sur certains sites côtiers du nord de la Bretagne. Un tel fond de cabane a été fouillé sur l'Ile de la Grande-Roche à St-Jacut-de-la-Mer et daté du Bronze moyen-final par sa poterie." (J. BRIARD)

Au premier **Age du Fer**, un développement de l'agriculture et la mise en valeur plus continue de l'espace entraînent des conflits entre communautés. La construction d'ouvrages défensifs autour des villages est une des conséquences de l'insécurité. En Bretagne, les promontoirs côtiers faciles à barrer sont recherchés. En corse, les populations s'ingénient à construire de véritables fortifications, les "castelli".
Jusqu'alors quasiment dépeuplés, les plateaux calcaires du Jura et de Bourgogne voient se multiplier les implantations humaines.

"L'habitation de <u>Chassemy</u> (Aisne) se situe le long de la Vesle, 12 kilomètres à l'est de Soissons. Longue de 9,75 m, la maison, ... , mesurait 6,20 m de large.... Le sol est constitué d'une couche d'argile qui est posée directement sur le sable naturel. Les parois ont laissé sur le sol quelques traces de clayonnage, et surtout des piquets de 6 à 10 cm de section associés par paire tous les 50 cm environ. 5 poteaux sont alignés parallèlement à la paroi conservée. Les fouilleurs restituent une seconde ligne de poteaux à partir d'un seul individu, en s'appuyant sur la présence du foyer qui, dans leur hypothèse, serait placé au centre de la construction...



La maison de Chassemy - Aisne (D'après Rowlett et Boureux, 1969).

1. - Plan et restitution de la zone détruite.

2. - Coupe du foyer.

3. - Coupe du sol.

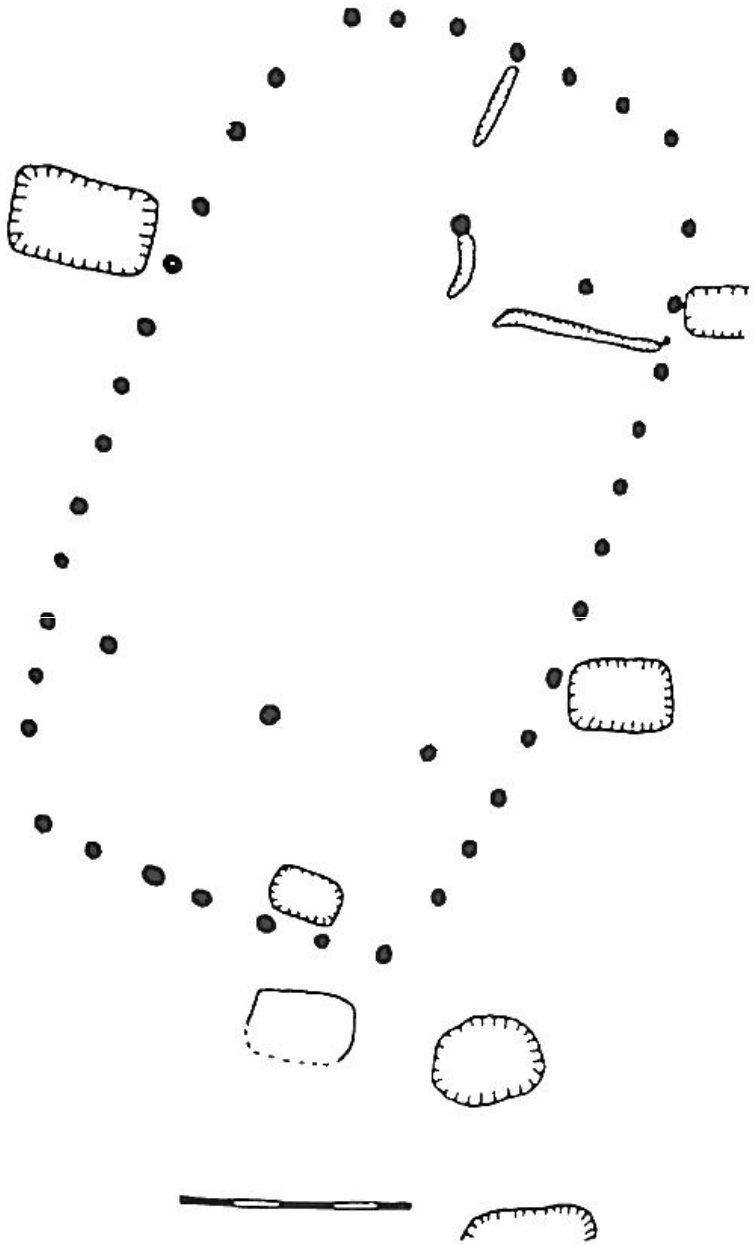
Les chevrons de la charpente pourraient s'appuyer sur ces deux rangées de poteaux réunies par un entrait, et sur le sommet des parois de clayonnage." (O. BUCHSENSCHUTZ)

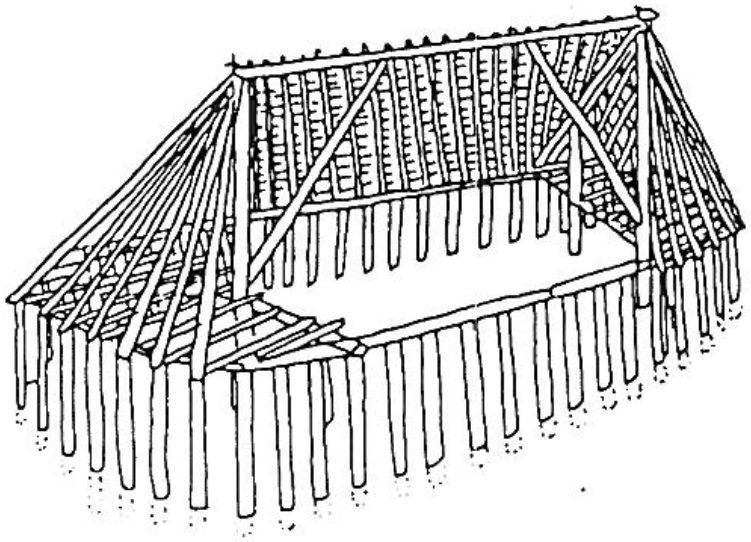
Autre exemple remarquable d'une habitation de cette période: la maison de Verberie (Oise), repérée lors de la sécheresse de 1976, et étudiée par J.C. BLANCHET. Longue de 22 m et large de 12,50 m, ses côtés sont curvilignes. Complétons ces quelques indications par la description qui en est donnée par O. BUCHSENSCHUTZ: *"Tous les poteaux, larges et profonds, sont reportés sur les côtés de la construction, à l'exception de deux paires de 3 unités chacune, disposées parallèlement aux extrémités du bâtiment à 4,30 m et 4,50 m des petits côtés. Des éléments de cloisons internes ont subsisté sous la forme d'une tranchée de 30 cm de profondeur dans l'angle nord-est.*
La taille de cette construction est exceptionnelle. Sa longueur la classe parmi les plus grandes maisons de l'âge du fer, mais c'est surtout sa largeur qui est unique: seule une construction à 3 nefs de la Heuneburg (Wurtemberg) la dépasse..."

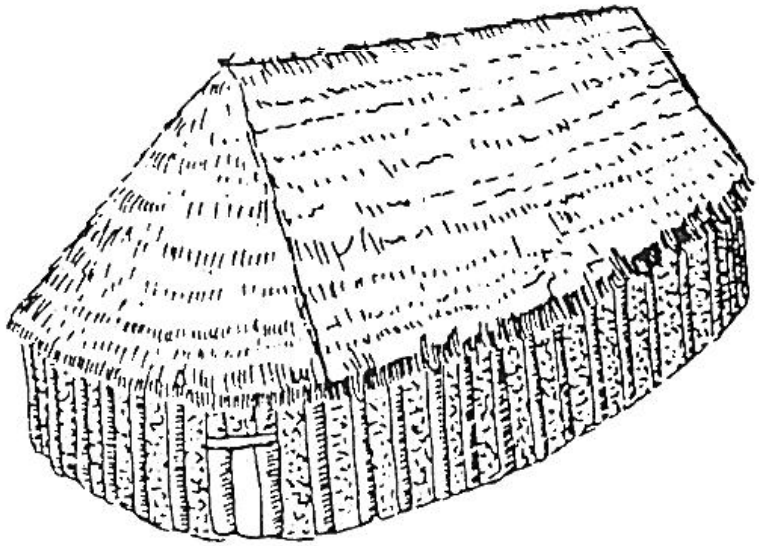
Dans "*La guerre des Gaules*", Jules César décrit des villes gauloises fortifiées, couvrant des surfaces pouvant atteindre jusqu'à 200 hectares, entourées de remparts impressionnants... Ce sont les oppida. Nous citerons l'exemple du Mont Beuvray, dans le massif du Haut Morvan, qui est le site de l'antique Bibracte, capitale des Eduens, abandonnée dès le début de l'ère chrétienne au profit d'Augustodunum (Autun).

A l'initiative de Napoléon III, d'importantes fouilles furent menées dès 1867, permettant le dégagement d'un rempart (murus gallicus), de quartiers artisanaux, de riches habitations, d'un lieu de culte... En 1984, des fouilles ont été reprises à l'instigation du Ministère de la Culture et de la Communication: des recherches pluridisciplinaires ont mis en évidence plusieurs époques de fortifications, les plus anciennes datant du milieu du IIème siècle avant J.-C., la plus récente de la conquête de la Gaule. Le mur d'enceinte principal fait le tour de l'oppidum sur une longueur de 5,250 km.
L'exceptionnelle préservation des vestiges de Bibracte en fait un site de référence pour la connaissance du monde celte, notamment de sa dernière phase, qui marque les débuts de la civilisation urbaine de notre pays.

Notre propos ne donne qu'une image forcément partielle des habitats pré- et protohistoriques, d'abord en raison d'une documentation fragmentaire et sélective, limitée pour l'essentiel à l'Europe.
A toutes les périodes, l'homme a mis à profit la topographie et les matériaux disponibles pour construire ses abris, qui ont présenté des variantes suivant les







Verberie (Oise) - Proposition de reconstitution
(d'après J.C. BLANCHET et coll., 1983)

climats, les régions, les besoins, les groupes culturels, voire tout simplement les utilisateurs.

On a pu noter que, dès qu'une certaine organisation prend forme, qu'un habitat permanent s'installe, les plans carrés ou rectangulaires se généralisent, signes avant-coureurs de la ville.

"On pourrait, écrit l'urbaniste X. ARSENE-HENRY, *disserter sur l'origine psychologique de la recherche de relations directes entre les locaux construits qui décomposent les diverses fonctions de l'abri humain. L'emboîtement d'éléments rectangulaires permet, sans discontinuité, des relations de l'un à l'autre, alors que l'assemblage de volumes ronds laisse au niveau du sol des vides perdus s'ils ne sont pas dispersés comme dans les groupements de cases familiales d'un village africain.*

Depuis, au cours des siècles, chaque fois qu'un pouvoir stable a permis de transposer le rêve permanent de ville idéale en mise en forme d'un cadre de vie en société, nous retrouvons une organisation urbaine à base de rues régulièrement espacées dans deux directions à angle droit."

Nous ferons nôtre la remarque de Mario SALVADORI: *"L'architecture n'a pas beaucoup évolué, surtout depuis 6000 ans. Cette constance dans la construction ne doit pas nous surprendre si nous réalisons que l'architecture répond à des impératifs purement physiologiques qui n'ont pas changés depuis l'apparition de l'homo sapiens... Notre alimentation est pratiquement la même que celle de nos ancêtres préhistoriques, nous dormons sur des surfaces horizontales (certes plus confortables aujourd'hui qu'alors), nous nous protégeons des intempéries, et nous procréons comme eux. Dans le domaine des arts et des sciences humaines, l'architecture est restée un élément très conservateur, puisqu'elle correspond encore à l'heure actuelle aux besoins éternels de l'homme...*

La concentration urbaine fut donc à l'origine des changements en architecture, d'ailleurs plus quantitatifs que qualitatifs. Par centaines et ensuite par milliers, les hommes se sont rassemblés dans des villages, puis dans des villes, où ils se sentaient plus en sécurité face à l'ennemi et où ils pouvaient exercer les métiers de commerçants ou d'artisans. Ainsi, l'explosion démographique amena tout naturellement à construire des bâtiments de plus en plus importants, et à clore des espaces de plus en plus vastes. A titre d'exemple, en 2000 avant J.-C., les villes minoennes de Crète possédaient déjà des maisons à quatre étages, et certaines habitations des quartiers populaires de Rome en comptaient une dizaine."

Laissons à Marguerite YOURCENAR ("Mémoires d'Hadrien") le mot de la fin:

"*Construire, c'est collaborer avec la terre: c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais; c'est contribuer aussi à ce lent changement qui est la vie des villes*".

*

Bibliographie sommaire:

ARNAL G.B. et al. - Teyran, premier village en pierres sèches - *ARCHEOLOGIA n°296, décembre 1993.*

ARSENE-HENRY Xavier - L'éternel angle droit - *Article du 8 janvier 1993 LA CROIX-L'EVENEMENT.*

BAILLOUD G. et MIEG DE BOOFZHEIM P. - Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen - *PICARD 1955.*

BUCHSENSCHUTZ Olivier - Structures d'habitats et fortifications de l'âge du fer en France septentrionale - *S.P.F. mémoire, T.18, 1984.*

CAUVIN jacques - Naissance des divinités - Naissance de l'agriculture - *CNRS éditions 1994.*

GRUET Michel - Un homo sapiens dans le gisement préhistorique de Roc-en-Paille (Chalonnes s/Loire) - *Bull. Sté d'Etudes Scientifiques d'Angers 1950.*

GUILAINE Jean - La France d'avant la France - du néolithique à l'âge du fer - *HACHETTE 1980.*

LEROI-GOURHAN André - Pincevent, campement magdalénien de chasseurs de rennes - *Guides Archéologiques de la France, n°3, 1984.*

MILLOTTE J.P. - Précis de protohistoire européenne - *ARMAND COLIN coll. U2, 1970.*

MOHEN Jean Pierre - Vous avez tous 400 000 ans - *J.C. LATTES, 1991.*

MUSEE DE L'HOMME - Les premiers habitants de l'Europe 1 500 000-100 000 ans - *Catal. expo, 1983.*

MUSEE DES ANTIQUITES NATIONALES - L'art des premiers agriculteurs en Serbie 6000-2500 avant J.-C. - *Catal. expo, 1979.*

PARET Oscar - Le mythe des cités lacustres - *DUNOD, 1958.*

SALVADORI Mario - L'architecture des pyramides aux gratte-ciel - *PYGMALION, 1983.*

TINEVEZ J.Y. - La Hersonnais à Pléchatel (35). Un vaste habitat du néolithique final - *Journée pré- et protohist. de Bretagne, Rennes, 7 novembre 1992.*

Collectif - Le Néolithique de la France - hommage à Gérard BAILLOUD - *PICARD, 1986.*

***

BIENVENUE !

Monsieur ORIEUX Olivier, demeurant à St-BREVIN, 40 avenue Raymond Poincaré, bat. G, présenté par Mr LESAGE et le Dr TESSIER, demande son admission au sein de notre société.

***

COURRIER DES LECTEURS:

Gérant du bulletin: H. JACQUET ISSN: 1145-1173